

Chapitre 6: Les blogues à l'école

La civilisation de l'écrit découvre non le déclin mais la concurrence.

Laurent Joffrin, journaliste (1991)

Supposons donc que, dans un futur pas trop éloigné, les scientifiques prennent à leur tour la parole. Et supposons même qu'ils prennent aussi le contrôle de certains secteurs de cette conversation planétaire. Reste que, même dans ce scénario idéal, le discours scientifique ne deviendrait pas comme par magie un discours en tous points semblable aux autres. D'une part, une partie du discours scientifique est inévitablement composée d'échanges ultra-spécialisés, indispensables à son bon fonctionnement. D'autre part, il s'insère dans le programme scolaire, ce qui nécessite des stratégies différentes de la télé ou des magazines. Quel rôle le blogue peut-il jouer là-dedans ?

Des profs déjà « mordus »

D'ores et déjà, les témoignages enthousiastes de professeurs de science qui utilisent Internet en général, et les blogues en particulier, sont nombreux.

De : Barbara Juzwiak Dieu, enseignante (Brésil)

Date : 1er octobre 2005

Titre : Les blogs, nouvel outil pour la classe

Le blogue est un instrument de gestion de contenu, un endroit qui nous permet de compiler, classifier et enregistrer de l'information, mais il est surtout un lieu où l'on peut s'engager dans la réflexion et dans des conversations sur des sujets divers. Il donne à l'individu la possibilité de s'exprimer sur le Web, ce qui lui permet de transformer et enrichir ce qu'il sait et par conséquent de se transformer lui-même et de se sentir capable d'influencer le monde dans lequel il vit. Un blogue devrait donc devenir un espace d'enseignement interactif, un lieu de dialogue personnel et collectif, un espace de liberté.¹

¹ Entretien avec Barbara Juzwiak Dieu, « Les blogs, nouvel outil pour la classe », *Franc-Parler. La communauté mondiale des professeurs de français*, 1er octobre 2005 : <http://www.francparler.org/articles/dieu2005.htm>

De : François Guité, enseignant (Québec)

Date : 21 février 2007

Titre : Les blogues scolaires et l'apprentissage, dans *Relief*

En réponse à une élève qui le remerciait de l'utilité d'un billet dans lequel il résume des connaissances à mémoriser, Tommy (a) servi ce bijou : « **Je savais que ce serait utile pour tout le monde. Même pour moi... J'en ai appris plus en faisant cet article!** » Ce commentaire révèle toute la dynamique sociale de l'apprentissage, facilitée par l'utilisation d'un blogue.

D'abord, le commentaire de Tommy laisse entendre qu'il n'aurait pas fait l'exercice de résumer la matière sans cette possibilité de partager avec ses pairs... Le jugement des pairs est un puissant motivateur. Dans un cas comme dans l'autre, il y a un gain d'apprentissage.

Deuxièmement, la publication fait rayonner les apprentissages. La constatation la plus évidente porte sur la diffusion du savoir... Non seulement l'apport de la communauté renforce-t-il le choix de méthode de Tommy, mais il montre à ses pairs l'utilité de cette méthode.

Enfin, et principalement, un blogue scolaire conscientise l'élève à la nature sociale du savoir. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre à valider ses idées auprès d'autrui, une habileté recherchée dans le travail d'équipe. Il permet surtout de reconnaître, inconsciemment du moins, que les savoirs ont une dimension sociale, ne serait-ce que par l'origine des concepts. Si le cerveau naît avec une ébauche de mécanismes cognitifs, les concepts sont acquis de l'environnement... Ainsi, toute nouvelle idée, quoiqu'issue de la pensée individuelle, a une dette sociale. Éventuellement, cette conscientisation enracine l'apprentissage de la citoyenneté.²

De : Mario Asselin, ex-enseignant (Québec)

Date : 2005

Titre : Un outil puissant pour développer des compétences

Nous avons observé que les jeunes sont de friands utilisateurs d'environnements qui leur permettent d'interagir avec les autres. Ces espaces d'écriture favorisent une quantité impressionnante de publications où la conversation écrite devient possible par les commentaires. (...) Ce faisant, nous tentons de permettre à l'élève de mieux se connaître (...) à l'aide du réseau formé par le rayonnement des personnes qui contribuent à lui faire prendre conscience de ce qu'il publie.³

² François Guité, « Les blogues scolaires et l'apprentissage », *Relief*, 21 février 2007 : <http://www.opossum.ca/guitef/archives/003572.html>

³ Mario Asselin, "Un outil puissant pour développer des compétences", *Mario tout de go*, 20 mai 2005: http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2005/05/les_cyberportfo_1.html

Les différents usages

Reprenons point par point certains de ces arguments :

- **Le blogue, un instrument de gestion de contenu** : c'est la partie la plus facile. Le blogue peut remplacer les bonnes vieilles photocopies de notes de cours (et sauver du papier !) Il peut être le lieu où sont affichés les exercices pratiques, les références bibliographiques, les informations complémentaires au cours...

Plusieurs universités offrent depuis des années des sites web en accès réservé où les professeurs peuvent afficher une foule d'informations relatives à leur cours et où les étudiants peuvent déposer leurs travaux. À ces utilisateurs-là, les blogues ne font que rendre la tâche plus facile.

- **Le blogue, un lieu de discussion** : corollaire du point précédent ; si on attire les étudiants en un lieu unique, il devient plus facile de les inciter à intervenir, commenter, dialoguer, entre eux ou avec les autres. Et ces « autres » peuvent être des élèves d'autres écoles et même d'autres pays.

Sur *Science ! On blogue*, notre plus jeune intervenante fut sans doute cette fillette de 11 ans qui s'adressait au blogueur en environnement. Elle s'inquiétait du sort de mineurs victimes d'un accident en Virginie et remettait en question l'exploitation des mines.

De quelques années plus vieux étaient les élèves d'une classe de français, dont faisait partie la nièce de l'astronome Robert Lamontagne. Ceux-ci ont été invités à analyser un blogue... le nôtre ! « Je sais qu'il y a des gens qui nous lisent ! », a pu ainsi badiner l'astronome.

- **Le blogue, un espace d'écriture** : si on amène les jeunes à commenter ou à dialoguer, c'est qu'on les a obligés à écrire ; le blogue du cours —ou tout autre blogue du cyberspace qui servirait dans un cours— peut du coup devenir un exercice de français, où la qualité de la langue et la qualité de l'argumentation peuvent être évaluées.

Pascal Lapointe l'a expérimenté : à l'hiver 2006, dans le cadre d'un cours intitulé « Rédaction Internet » à l'Université de Montréal, il a demandé à sa trentaine d'étudiants de pondre un court commentaire lié à un des billets de n'importe laquelle des thématiques de *Science ! on blogue*. La semaine suivante, ils devaient pondre un second commentaire, plus long celui-là, sur un blogue francophone de leur choix.

Pour plusieurs, l'exercice était une première : sur cette trentaine d'étudiants du programme d'éducation des adultes, pourtant étudiants en *rédaction*, seulement deux avaient déjà pondu un texte dans un blogue. Il y a du chemin à faire !

Avec pour thématique la défense de l'environnement, le quotidien montréalais *La Presse* a également expérimenté à sa manière l'utilisation des blogues chez les jeunes : en mars 2007, il a lancé le concours *Défi ÇaPresse* (www.deficapresse.ca) par lequel, sur le site du même nom, plusieurs centaines de jeunes de 6 à 17 ans ont dû créer et entretenir un blogue pendant un mois. Plus de 2000 textes, une centaine de « clips audio » et 37 vidéos ont été ainsi mis en ligne.

Les enfants qui ont 10 ans aujourd'hui sont encore moins intimidés que ces adolescents, et beaucoup moins que les adultes. À tel point qu'on devra tôt ou tard intégrer une introduction aux blogues dans la formation des professeurs de français ou d'anglais. Voyez par exemple, ce qu'offre déjà l'Université d'État de San Diego : « à la fin de cette session, vous devrez être capable d'expliquer de qu'est le blogue et comment c'est fait ; expliquer comment les blogues pourraient être intégrés dans vos cours ; expérimenter le blogue en créant et entretenant votre propre blogue ». ⁴

Effectivement, ce sont là des compétences qui se devront d'être apprivoisées par l'enseignant. Sans quoi il sera complètement dépassé par ses élèves.

De : Robert Bibeau

Date : 2006

Titre : La vie avec les TIC, la vie après les TIC

Quel peut être le rôle de l'école dans cet apprentissage des TIC (technologies de l'information et de la communication) étant donné que la plupart des élèves, sinon tous, ont accès aux technologies à la maison, au centre de loisir, à la bibliothèque municipale ou ailleurs ?

Le rôle de l'école est très grand. Les enfants l'admettent. À la maison, ils font un usage ludique du courriel, du clavardage, des forums, des jeux vidéos, du téléchargement de musique et des technologies numériques en général. Les TIC, c'est pour communiquer avec les amis et avoir du *fun*, déclarent-ils. À l'école, l'apprentissage des TIC et avec les TIC est plus organisé, structuré, systématique. « On se sent moins perdu, on a un but dans nos recherches sur Internet », déclarent les élèves. « Le professeur nous propose des critères pour décider de la pertinence et de la validité d'une information et une méthode de travail pour structurer notre recherche et pour la présenter sur le Web », énonce un autre élève. « Sans le

⁴ http://edweb.sdsu.edu/Courses/EDTEC470/sections/F03-04/Activities_2.htm

professeur, je n'aurais jamais appris à utiliser le tableur pour organiser mes collections », affirme un troisième.⁵

Références sur les nouvelles technologies en classe

Longtemps avant l'apparition du mot « blogue », plusieurs associations et organismes proposaient déjà des lectures, des exercices pratiques et des congrès, permettant d'élargir les horizons à quiconque se sentait encore effrayé par le mot magique « Internet ». Avec le temps, ces groupes et ces individus ont acquis une expérience incontournable.

- EducNet : site du ministère français de l'Éducation nationale, il propose depuis plus d'une décennie des dossiers, des guides, des ressources Internet, et il est devenu assez vaste pour abriter des sous-sites consacrés à chaque discipline (arts plastiques, maths, histoire, etc.), tous dotés de leurs propres bulletins, dossiers, voire forums de discussion. (www.educnet.education.fr)
- AQUOPS : pour tout professeur du primaire ou du secondaire du Québec désireux de se mettre à jour sur au moins une nouvelle technologie, le congrès annuel de l'Association québécoise des utilisateurs de l'ordinateur au primaire-secondaire (www.aquops.qc.ca/), est « le » rendez-vous. Loin d'être une réunion de *nerds*, c'est un habile mélange de formations purement pratiques et de forums de réflexion sur les enjeux d'aujourd'hui et de demain.
- Le bulletin *Clic*. Destiné aux professeurs et au personnel scolaire, il contient chaque mois des articles sur l'utilisation des nouvelles technologies en classe. <http://clic.ntic.org/>
- RECIT : davantage une toile d'araignée de personnes-ressources québécoises qu'une association formelle, ce « réseau pour le développement des compétences » s'insère dans la politique et la réforme scolaires en proposant ou appuyant des projets d'intégration des technologies en classe. Il existe une sous-section dévolue aux *Maths, science et technologie* (Recit MST : <http://recitmst.qc.ca/>)

⁵ Robert Bibeau, « La vie avec les TIC, la vie après les TIC », *Revue électronique de l'EPI* (Association Enseignement Public et informatique), 2006 : <http://www.epi.asso.fr/revue/articles/a0610a.htm> Cet article vaut tout particulièrement d'être lu pour la description qu'il fait du concept des « cyberportefolios », genre de blogues avant la lettre, et ses liens vers les expériences de cyberportefolios qui ont été amorcées il y a des années déjà.

- En anglais : the Infinite Thinking Machine, un blogue pour les enseignants créé par Google pour échanger les idées. <http://www.infinitethinking.org/>
- Le blogue *Relief* de François Guité : bien que son auteur, un prof du primaire, parle de bien d'autres choses que d'enseignement, beaucoup de ces billets figurent parmi les plus approfondis et les plus complets de tous ceux pondus dans la blogosphère enseignante francophone (www.oopossum.ca/guitemf/).
- *Mario tout de go* : Mario Asselin s'est fait connaître dans le milieu des utilisateurs de technologies à l'école comme directeur de l'Institut Saint-Joseph, alors que celle-ci expérimentait les « cyberportefolios », genre de blogues avant la lettre. Il travaille à présent pour une firme de multimédia spécialisée en éducation, Opossum, et demeure un des blogueurs les mieux informés sur ce qui se brasse dans le monde de l'enseignement (<http://carnets.oopossum.ca/mario/>).
- Clément Laberge : véritable homme-orchestre, on l'a successivement retrouvé, depuis le milieu des années 1990, derrière le site-pionnier en éducation que fut *Les Chroniques de l'Infobourg*, parmi les fondateurs du premier blogue québécois (*Psst...*), dans le monde de l'édition et du multimédia (y compris à Opossum). Il est le blogueur derrière *Remolino*, autre blogue riche en réflexions et suggestions de lectures sur les liens qui se développent (trop lentement à son goût) entre technologies et enseignement, de même que sur ce qui devrait être l'enseignant idéal dans la cité idéale. (<http://carnets.oopossum.ca/remolino/>).

De : Mario Asselin, enseignant

Date : 3 avril 2007

Titre : Conférence au congrès de l'AQUOPS, dans *Mario tout de go*

Vous (le prof) êtes un immigrant dans ce merveilleux monde des nouvelles technologies... Nous sommes tous des immigrants ayant un accent qui enseignons à des natifs et il faut voir que nos manières les font bien rigoler... Ont-ils tort? Ce qui me fascinait le plus dans la dernière école où j'étais directeur au début des années 2000, était la réaction des parents qui venaient avec leurs tout-petits et qui avaient eux-mêmes été élèves dans cette école. « Wow... que c'est plaisant... RIEN n'a changé... TOUT est comme avant... » Quelle déception ils m'infligeaient. Quelle détresse m'envahissait! Vous imaginez le conflit de valeur qui se posait déjà? Le parent tout content que rien n'ait changé et moi, dévasté par le fait que ça voulait dire qu'ils s'attendaient à ce qu'on fasse apprendre à son enfant dans un environnement semblable, vingt/vingt-cinq ans après qu'il soit passé, à celui dans lequel il avait vécu. Est-ce qu'on serait rassuré de se faire soigner par un médecin

qui aurait recours aux mêmes équipements et aux mêmes pratiques que voilà vingt/vingt-cinq ans?⁶

De : Clément Laberge

Date : 5 août 2006

Titre : Croire dans l'éducation, dans *Remolino*

Il faut surtout remettre en cause notre conception *pittoresque* de « l'éducateur solitaire » —celui qui enseigne seul devant son groupe d'élève— et (re)bâtir une conception de l'éducation comme une responsabilité véritablement collective, où l'enseignant joue un rôle essentiel au sein d'un vaste ensemble d'intervenants, dans et hors de l'école.

Être éducateur aujourd'hui, être prof, être pédagogue, est-ce que ça ne devrait pas d'abord et avant tout être un leader —celui qui prend les devants— être celui ou celle qui coordonne le déploiement de toutes les ressources que la société choisit de mettre à la disposition des enfants pour apprendre à vivre en société? Être celui qui accompagne, celui qui trace le parcours par lequel un petit humain devient un adulte? Être prof, n'est-ce pas avant tout être en mesure de mettre en contact, au moment opportun, ceux qui savent et ceux qui veulent ou ont besoin d'apprendre?

Pas facile tout ça. Impossible, sans doute, dans le contexte actuel. Mais est-ce une raison suffisante pour ne pas y croire? Pour ne pas l'espérer? Pour ne pas travailler à faire en sorte que cela puisse se réaliser?⁷

Applications pratiques du blogue

Dans une intéressante synthèse publiée en 2006, le bulletin *Clic* divise les applications pratiques du blogue en deux groupes, qui ne sont pas mutuellement exclusifs : les blogues pour le professeur et les blogues pour la classe.

Le blogue pour le prof :

- il peut être, tel que mentionné plus haut, un complément ou un remplaçant des notes de cours photocopiées ;

- il peut proposer des ressources pédagogiques : un parcours Internet, des tâches d'écriture, etc. ;

⁶ Mario Asselin, « Je ne suis pas tombé dedans quand j'étais petit, et pourtant... », *Mario tout de go*, 3 avril 2007 : http://carnets.opossum.ca/mario/archives/2007/04/je_ne_suis_pas_2.html

⁷ Clément Laberge, « Croire dans l'éducation », *Remolino*, 5 août 2006 : http://carnets.opossum.ca/remolino/archives/2006/08/croire_dans_led.html

- il peut servir à réfléchir sur sa pratique professionnelle et ainsi faire profiter les collègues, en commentant un article de didactique, en décrivant ce qui fonctionne ou ne fonctionne pas dans la classe, etc. « L'intérêt du blogue dans ce contexte est qu'il vous permet de bénéficier de l'éclairage de collègues qui s'intéressent à des sujets semblables et qui pourront alimenter vos réflexions par des commentaires ou par des écrits complémentaires. Il constitue également un moyen efficace pour créer un réseau de connaissances. »⁸ *Mario tout de go* et *Remolino* sont, au moment d'écrire ces lignes, les modèles du genre.
- il peut servir à suivre un travail de recherche ou gérer un projet : c'est que grâce au classement chronologique des billets, le blogue permet de suivre les différentes étapes d'un projet et de le faire évaluer par ses collègues, ou ses élèves, au fur et à mesure ; *Remolino*, de Clément Laberge, devait à l'origine être un livre ; l'auteur en a fait un « carnet pour noter des idées, souvent en vrac, une base de données pour les organiser quand c'est possible, du Temps perdu virtuel pour en discuter et un lieu de première publication ! ».⁹

Le blogue pour la classe :

- pour construire un projet pédagogique : chaque élève peut apporter sa pierre à un édifice plus vaste, qu'il s'agisse d'un travail d'écriture, de recherche ou de conception multimédia ; chacun doit intervenir, proposer des ajouts ou commenter ceux des autres ; cela crée une dynamique de groupe qui peut s'étendre sur des semaines, voire une partie de l'année ; le blogue permet à chacun de voir à tout moment où en est l'avancement du projet.

Un étage plus haut : le projet pédagogique peut englober toute l'école, comme ce fut le cas chez le pionnier du genre, depuis septembre 2003, l'école primaire *Institut Saint-Joseph* de Québec (<http://cyberportfolio.st-joseph.qc.ca/>) ou, plus récemment, le *Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska*, Nouveau-Brunswick (<http://cahm.elg.ca/portfolios/misajour.php>). En gros, chaque élève et chaque membre du personnel est doté de son propre carnet « cyberportefolio », qui devient une partie de la démarche éducative : l'enfant doit prendre des responsabilités (dois-je publier ou non ?), peut

⁸ Brigitte Vandal, « Blogues et éducation - Tour d'horizon », *Clic*, avril 2006 : http://www.clic.ntic.org/clic61/blogues_education.html

⁹ Clément Laberge, « Pourquoi faire ce site ? », *Remolino*, 9 octobre 2002 : http://carnets.opossum.ca/remolino/archives/2002/10/pourquoi_faire.html

évaluer ses progrès en français et développer un sentiment d'appartenance à cette « communauté ».¹⁰

- pour faire leurs devoirs : le blogue peut devenir un cahier virtuel où chacun intègre ses compte-rendus de lectures, donne son avis sur une question traitée en classe ou un fait d'actualité, décrit sa recherche Internet ou documentaire
- pour communiquer avec les étudiants : « par exemple, pour mettre en évidence des problèmes spécifiques apparus en classe et en discuter avec eux, réfléchir sur le déroulement des cours, poursuivre les discussions entamées en classe ou répondre à des questions demeurées en suspens. » Le prof peut aussi avoir ses périodes de « disponibilités »... en ligne !¹¹

Cet outil peut, parallèlement, permettre aux étudiants de communiquer entre eux. Dans ce dernier cas, de toutes façons, si vous ne le faites pas, dans un futur rapproché, ils le feront eux-mêmes : à l'automne 2005, des étudiants en journalisme ont créé leur propre blogue collectif.¹²

- pour communiquer avec l'extérieur. Pourquoi, par exemple, ne pas préparer, pour une journée ou une semaine déterminée à l'avance, un échange avec un scientifique ? Que ce soit en direct (pendant une heure, par exemple) ou en différé (pendant plusieurs semaines), plusieurs seraient ravis, et déjà, *Science ! on blogue* a été le théâtre d'une telle expérience : en novembre 2005, la physicienne Sophie Lapointe, bien installée devant son ordinateur à Montréal, a répondu pendant deux heures aux étudiants du cégep de Chicoutimi, installés à des centaines de kilomètres de là devant les terminaux d'une salle commune, dans le cadre du Festival local de la physique.

¹⁰ On trouvera aussi une liste de « projets cyberportefolio » dressée par Robert Bibeau à : <http://www.robertbibeau.ca/portfolio.html#5>

¹¹ Brigitte Vandal, op. cit.

¹² <http://journalisme2005.fr-bb.com/>